

Suivre le parcours d'une action publique environnementale : approche sociologique de la restauration écologique des bras court-circuités de Montélimar et Donzère-Mondragon

Carole BARTHELEMY, Cemagref - Lyon

L'objet de cette communication repose sur une recherche sociologique entreprise dans le cadre d'un post-doctorat réalisé au sein du CEMAGREF, en collaboration entre le Laboratoire d'Hydroécologie Quantitative de Lyon et des membres de l'UMR Gestion de l'Eau, Acteurs, Usages de Montpellier. Cette recherche est liée à une question interne au CEMAGREF concernant un dialogue interdisciplinaire entre Ecologie et Sociologie. Les écologues du laboratoire d'Hydroécologie Quantitative travaillent sur la modélisation statistique de l'impact écologique de l'augmentation de débits réservés dans les bras court-circuités du Rhône, dans le cadre notamment, du suivi du programme Décennal de Restauration Hydraulique et Ecologique. Un tel objet, la restauration écologique du fleuve pouvait également être étudié par la sociologie.

En effet, la démarche sociologique permet d'analyser la ou les manière(s) dont les différents acteurs, impliqués dans le programme Décennal, perçoivent et s'engagent dans un projet de restauration écologique. En nous focalisant sur un groupe social spécifique, les élus locaux, dont les communes longent les vieux Rhône de Montélimar et Donzère-Mondragon, il s'agit d'étudier l'articulation entre un projet écologique et le rapport social reliant ces élus au fleuve. Le rapport social se compose de trois éléments : les représentations du fleuve, les usages qui en sont faits et les réseaux d'actions qu'il génère. On peut donc expliquer les formes d'engagement des élus locaux quant à ce rapport social au Rhône.

Dans les cas de Montélimar et Donzère-Mondragon, les objectifs premiers d'un meilleur fonctionnement de l'écosystème fluvial ont dévié vers une prise en compte de l'écoulement des crues. La question qui se pose alors est la possible combinaison entre la restauration écologique et la lutte contre les inondations, largement souhaitée par les élus.

Cet exemple illustre, de manière pertinente, l'intérêt d'une démarche sociologique dans l'application des politiques contemporaines de gestion de l'eau qui, en sollicitant de plus en plus souvent les acteurs sociaux, ne peuvent faire l'impasse du sens et de l'intérêt que ces acteurs accordent à la politique envisagée.